Salpêtrière.





Au bord de l'Asile

Chanson-revue. (Dîner du 18 Octobre 1920).

(Le Fromage au lait)

Messieurs, puisqu'il faut chanter selon l'usage,
Honorons d'abord notre économ', Bocage :
Il n'est ni très beau ni très laid
Rougeâtre et blondasse, mais comm' ça il nous plaît.

(Si tu veux fair' mon bonheur)

Maint'nant qu'on t'a dit bonjour,
Ô Bocage, cher Bocage,
Maintenant qu'on t'a dit bonjour
Dis nous les proverb's du jour

(Biquette)

Alors Bocage, à son tour
Nous dit ces paroles sages :
Soyez bons pour les animaux :
À bon entendeur demi-mot.
Trop gratter cuit, trop parler nuit
Donc aimons-nous les uns les autr's.
Avant la paill' de l'oeil d'autrui
Il faut voir la poutre du nôtre
Ceci bien posé,
Vieux frère
Tu peux dégoiser
J'vais t'écouter.



(L'air du Trallala)

Dûment autorisé par l'auguste économe
Je vais oser ici vous présenter les hommes
Dont est constituée l'auguste compagnie
Qui pour vous ~~recevoir~~ ce soir s'est réunie
Et d'abord voici Ceillier
Ses yeux d'oiseau prisonnier
Cherch'nt s'il y a, pour sortir d'la cage,
Quelque passage.

(Dix filles dans un pré)

Un air sceptique est familier
À l'aristocratiqu' Ceillier.
Ses yeux crient,
Quoi qu'il dit,

Qu'au fond il ador' la vie :
On sent
Son foyer incandescent.
Et le spectacle plein d'attrait,
Tantôt criard, tantôt discret
De notre folle engeance
Amus' son indulgence.

Au Maroc, qu'il est allé voir,
Lyautey a si bien su l'rec'voir,
— Cavalcades,
Ambassades,
Aperçus de vie nomade, —
Qu'Ceillier
En était émerveillé.
Au r'tour il a, d'son boniment
Bourré l'crân' du gouvernement :
Lyautey, pour récompens',
S'ra maréchal de France.

(Cadet Rousselle)

D'ailleurs, pour l'intérêt d'autrui (bis)
Le bon Ceillier sait fair' du bruit (bis) :
Écoutez — c'est un'pag' d'histoire —
L'Président d'notre Consistoire
Hurler sur le papier
Ces quelques mots polycopiés :

(La digue du Cul)

Allons, chers collègu's, remuez-vous, que diable ! (bis)
Vite, il vous faut aider
La Corporative
Vite, il vous faut m'aider
À bien vous guider

(Allons, les papas...)

Venez nous ouïr ;
Dit's nous vos désirs,
Pour quoi votre cœur soupire.
Nous vous donn'rons le bonheur
La chose est certaine
Mais donnez-nous votre cœur
Et votre ferveur !

(Mais, la Yoyette ...)

Voici Moreau qui vient sur la sellette (bis)
Faut du courag' pour s'y frotter ;
Pourvu qu'il n'aill' pas riposter !

(À Montparnasse)

La premièr' fois que j'l'ai connu
J'étais externe chez Quénu,
Et lui, chez Widal, ... pas Lablach,
Moreau la Vache.

Il avait déjà ses traits fins
Et ses yeux bleus amygdalins,
Mais rien qu'une ombre de moustache
Moreau la Vache.

Si t'as quelqu'chose à machiner,
Tu peux bluffer, tu peux crâner :
Il a d'viné c'que tu lui caches,
Moreau la Vache.

Collègu's et patrons de Paris
Sont tous pesés dans son esprit :
Pas un trait de mœurs qu'il ne sache,
Moreau la Vache.

En vieillissant, il arrondit
Même au moral, à ce qu'on dit
Pourtant, faut pas fair' le bravache
Avec la Vache.

Quand vous vous croyez bien peinards,
Que vous beurrez vos épinards,
D'un brusque mot il vous cravache,
Moreau la Vache

Mais comm' c'est avec équité
Qu'il distribue sa charité
J'vous jur' qu'y a des gens qui s'y attachent,
À Moreau - Vache.

(Le Joueur de Luth)

De Perpignan à Dunkerque (bis)
Il n'y a qu'un seul Cysticerque (bis)
Et c'est ici qu'il s'enkyste
Ce mystérieux humoriste.
Son petit ventre replet
Se complaît à la Salpêtrière
Son petit ventre replet
Dans nos chi-ott's se complaît.
Baudouin
Avec soin
Quand arrivent treize heur's trente
Baudouin
Avec soin
Satisfait ses besoins

À Troyes il s'établira (bis)
Notre souv'nir l'y suivra (bis);
Nous ne pouvons pas prédire
Sa façon de s'y conduire
Mais pourtant il est un point
Sur lequel nous aurons des données
Mais pourtant il est un point
Qui ne nous échapp'ra point
Baudouin
Avec soin
Tous les jours, à treize heur's trente
Baudouin
Avec soin
Ira fair' ses besoins.
(Baoum, ding, din, don)

L'air doux, chaste & patelin,
Pécheurs, pécheurs, prions donc
L'air doux, chaste & patelin
Voici Philipp' Chatelin
Prions donc !
Prions donc !

Dans sa conversation
....
Jamais d'ostentation
....
Mais on connaît son passé
....
Pour le juger, c'est assez
....
Et sa très simple douceur
....
A subjugué tous nos coeurs.
....

(Le Veau d'or)

Le grand Hertz est toujours debout.
On encense sa puissance,
On admire sa prestance
D'un bout d'l'hospice à l'autre bout

(Un jeune homme vient de se pendre)

La Camarad'rie est un' dame
Qu'il estime, honore & défend :
Mais il l'estime au kilogramme
D'après le poids de ses enfants; *
~~Il l'honore, quand on le remplace,~~
~~Comme on honore un tabellion,~~
~~La défend, comm' sur l'mur d'en face,~~ } (bis)
~~L'écriteau défend la miction.~~
X

(Siméon)

Masmonteil,
Masmonteil,
Chirurgien célèbre,
De Rueil à Créteil,
Masmonteil,
Masmonteil
N'met pas ici l'bout d'l'orteil.

(Quand je songe à ce temps si doux)

Et je songe à ce jour si doux
où je pus contempler son visage aux traits mous.
~~Où je vis un seul fois sa tête en façon mou.~~ X
Il reviendra peut-être.

* C'qui nous fait r'gretter son absence
C'est qu' des gens qui l'ont ~~très connu~~ fréquenté
Dis'nt qu'il n'manqu' pas d'intelligence
Ni même d'amabilité.

Il ~~arrivera peut être~~

Masmonteil, dans nos souv'nirs
Son image est encor vivante
Et quand tu reviendras .....
Mais doit il revenir
(Ah! d'où m'est venu)
Ah! pourquoi laisser notre coeur fidèle
Languir dans cet exil, & s'y désespérer
(Alors que votre voix)
On dit qu'il est aller soigner en clientèle
Tout un luxueux lot de membres fracturés
(Siméon)
Masmonteil (bis)
Chirurgien célèbre
De Rueil à Créteil
Masmonteil (bis)
Montre au moins l'bout d'ton orteil

(Alors, il réfléchit encore).
Ne laissez pas Philardeau
Supporter tout le fardeau
De notre causticité
D'méd'cins excités.

Cerveau moderne & réaliste
Il devient triste
En contemplant
Notre pauvre esprit qui s'incruste
En de vétustes
Aveuglements

Parlez moi du bistouri!
L'aristocratie d'l'esprit
Ça, c'est un' chos' qui n'compt' pas
, on n'y fait plus cas
X ~~Demandez à Desplas~~

Il faut être de son époque:
Maint'nant on s'moque
Mon pauv' Pichon,
D'être un coïon ou un galfâtre
Pourvu qu'dans l'âtre,
Y'ait du charbon!

(Madelon)
À Philardeau, permettez moi de répondre,
S'écrie alors le tonitruant Pichon.
C'est à la sourc' des bêtis's qu'il vint de pondre
Que je m'en vais mettre à jamais un bouchon
Je prétends que l'intelligence
Est encor le plus beau des biens
Et que c'est notre chère France
Qui tout entière la détient:
Voilà ce que je crois,
voilà ce que je dis
Et je ne comprends pas qu'on n'soit pas d'mon avis

Car quand Pichon émet un' théorie,
Lui qui s'prétend sceptique & tolérant,
Il s'emporte, & vocifère, & crie
Si sur le champ on n'se rend;
Et comme il fait par trop de tintamarre
On dit comm' lui, pour qu'il ne gueule plus:
Lui vous croit, quand vous en avez marre,
Convaincu. (ter).

(La Mascotte. ~~[illegible]~~)
Deron au poil hirsute & aux lunett's en corne,
D'un Slave bolchevik a l'aspect un peu fou;
Pourtant je vous assur' que le coeur dont il s'orne
Est celui d'un Normand pas partageux du tout.

Ce garçon s'intéresse en somme à beaucoup d'choses,
Et promène partout son picor'ment diffus:
Tout l'grain germe au hasard dans sa cervelle; il n'ose
S'aventurer ensuite en ce maquis touffu.
(Ce que je ne m'explique guère)

Le fils de méd'cin militaire
S'avance d'un pas cadencé;
~~Une~~ Discipline sévère
Règn' sur ses traits compassés,

C'est le fils du major (bis)
Et l'interne du Herr Professor
L'intern' du Professor.

Son menton extra-ordinaire
Proémine avec dignité :
Il voudrait être autoritaire
Mais il n'est que dépité

(Tendre pays d'Armor)

C'est qu' les gagards se liguant
Contre le pauv' Kermorgant
Ont en salle de garde, bien,
Amené une irrégulière ;
Et ça c'est ennuyeux
Pour un garçon sérieux.

(Cœur sacré de Marie)

De toute la série
Le lot le plus brillant,
C'est l'enfant de Marie ;
Le voici, souriant :

(Ô quel magnifique rêve, (X))

Son pauv' cou d'oiseau malade
Supporte un crâne puissant,
Et sous deux profond's arcades
Sont ses deux yeux caressants.
Les pavillons de ses oreilles
Qui naguèr' fur'nt trop tirées
Encadrent sa bouch' vermeille
Au son grave & comme ombré

(À Parthenay)

C'est un garçon très parisien,
Quoiqu'à Caen il s'attarde :
Il est interne, il le sait bien,
Mais il n'veut pas prendr' ses gardes
Voyez vous
J'aime papa, Candelirette,
J'aime papa, Candelira.

(On a tant fait sauter la vieille)

Sous son duvet qui se hérisse
Avec ses yeux clignotants
Lestocquoy
S'en va, revient, se glisse
Avec ~~ses~~ ~~yeux~~ yeux clignotants
Lestocquoy
Tout l'temps. (bis).

Il connaît la littérature
Des poèt's d'appartement
Lestocquoy
Écoutez ce ~~m~~ qu'il nous susurre :
Des poèt's d'appartement,
Lestocquoy,
Tout l'temps (bis) !

Il parle, il pérore, il discute
Déchiquette les arguments
Lestocquoy
Il ~~pèse~~, il estime, il suppute,
Déchiquette les arguments
Lestocquoy
Tout l'temps (bis).

(Je suis un enfant gâté)

Mais le plus sag' d'entre nous
Sans aucun conteste,
Le plus tranquill', le plus doux
Le plus beau, du reste,
C'est le candid' Marceron
Avec la rougeur au front :
Comme à cet Éliacin
Convient bien la blouse,
Comme à cet Éliacin
Sied la rob' de lin !



(Le petit Jésus)

Le petit Jésus
Aux yeux de pervenche,
Apprend ferme & dur
Les nerfs & leurs branches :
Quand il sait bien sa leçon
On lui donne du bonbon
À cet délicieux
Enfant aux yeux bleus.

(Pourquoi dans les grands bois)

Sur cett' vision des Cieux
Arrêtons nous, Messieurs :
Ça vaudra mieux ! ...

(Fanfan la Tulipe)

Et maint'nant qu'on nous verse à boire :
Les Français ador'nt le Vin !

Dans l'atmosphère joyeuse
Qu'a créé le vin français
Ma verve licencieuse
S'est permis de nombreux traits.
Je m'abrite derrière un proverbe
Qu'tout à l'heure Bocage a omis :
Ce proverbe dit :
Qui aim' bien
Châtie bien
Moi, j'vous ai .... aimé
Je suis sûr que vous fait's de même
Viv' la Camaraderie !

(Le Plaisir des Dieux)

Le vieil esprit de nos salles de garde
En ce beau jour reprend de la vigueur ;
La vérité, qu'en d'autres lieux on farde,
Éclate ici dans toute sa splendeur

Et le robuste lait de cette mère
Que nous tétons au même biberon
Vient à jamais ~~lier nos âmes fières~~ faire de nous des frères :
À cette union, MM, nous trinquerons ! (bis)

(À Montparnasse,
– à la Roquette)

(~~À la ...~~)

~~7.~~ 7.

Mais comm' c'est un' équité
Qu'il distribue sa – charité
J'vous jur' qu'y a des gars qui s'y attachent
À Moreau-Vache.

(~~À la Roquette~~)
(~~À Montparnasse~~) 3
~~ou à la Ro~~

~~Qd vous vous croyez bien pinard~~
~~... vos épinards~~
~~Alors vous vous croyez pinards~~
~~Vous ... vos épinards~~
~~D'un brusque mot il vous cravache~~
~~Moreau la Vache.~~

6.
Qd vous vous croyez
~~Qd vous vous croyez~~ bien pinards
Et que vos fentes
~~Et que vos ...~~ vos épinards
D'un brusque mot il vous cravache
Moreau la Vache.

affiner
déliver
débiner

3.
Si t'as qu'chose à machiner
Tu peux bluffer, tu peux crâner
Il a d'viné c'que tu lui caches
Moreau la Vache.

1.
La premièr' fois que j'l'ai connu
J'étais externe chez Quénu
~~Cas~~ Et lui, chez Widal – ~~sans la Blache~~,
Moreau la Vache !

2.
Il avait déjà ses traits fins
– – ~~Sans~~ Et ses yeux bleus amygdaliens,
~~Et aucune~~ une ombre de moustache
mais ni ...
Moreau la Vache.



cache
crache
tache
sache
~~...~~
potache
attache
rondache
nache

gouache
dache
bravache
gavache

5.
En vieillissant, il annondit
~~Il devint~~ Moreau au moral, à ce qu'on dit
~~Mais au~~ ~~Mais~~ -Pourtant, il faut pas fair' le bravache
Avec la Vache.

4.
~~Il faut ... qu'il vous connaît~~
~~... à fois~~
~~Il n'y a rien ... qu'il ne sache~~
~~Moreau la Vache.~~

~~Des hôpitaux de Paris~~
~~Il ...~~
~~Il ...~~
~~Et ... fois~~ – ~~...~~ 4.
~~Il fait tous les patrons d'Paris~~
Tout fait passé dans son esprit
Sur eux, il n'y a rien – qu'il ne ~~sache~~
Moreau la Vache

~~Il ...~~
~~4~~
Collègues à patrons de Paris
Sont tous passés dans son esprit
~~...~~ Pas un trait de malice
~~...~~ qu'il ne sache
Moreau la Vache.

Lestocquoy

La Vieille-ès Gaubillant

Le gendre d'la Littérature
c'est-i bon M. Lestocquoy

— — — — — — — —

— — — — — autos.

Le gendre de la Littre.
Poussière. — ~~[illegible]~~ cheveux durs — hérissés.
yeux clignotants.
teint rougeâtre.

Sous les durs qui se hérisse
Avec ses yeux clignotants
Lestocquoy
s'en va
s'en vient
se glisse
Avec ses yeux ~~plus~~ clignotants
Lestocquoy
~~[illegible]~~ Se sent content

~~[illegible]~~

Un mary de la littérature
Il s'agit curieusement
Lestocquoy
c'est p. ~~[illegible]~~
un cas
Je le m'injurie
Il s'agit curieusement
Lestocquoy

injure
cure
pure



(5.)

I.

Et pour commencer voici Monsieur Bocage,
~~Qui comme un proverbe [illegible] [illegible] [illegible] de sage~~
~~Comme tous les proverbes~~ Qui, comme un proverbe, est élégant et sage
Il n'est ni beau ni trop laid,
Rougeâtre et blondasse ; mais comme ça il nous plaît.

II.

Du ~~[illegible]~~ bourgeois moyen il nous offre l'image
À ça près toutefois qu'il n'aime pas le fromage
Certes Bocage n'est pas parfait
Mais il fait honneur aux brav's gens qui l'ont fait

IV

Comme l'enfant d'Marie et nos bons camarades
~~Il [illegible] [illegible]~~ Bocage n'a jamais fait la plus p'tit' algarade
~~À la première [illegible]~~ Quand Marie laissa une gaud' glisser ~~la gaude [illegible] laisse tomber~~
~~La gaude~~ Et ~~la gaude [illegible]~~
~~L'bon Bocage et ça [illegible]~~
L'aut' dit : « N'te dérang' pas ; je vais la ramasser. »

III

L'jour même du choix, il a donné la mesure
Du degré d'bonté qui orne sa nature
~~Et s'il a eu pitié~~
~~D'un jeune professeur un jour~~
~~Ce voulant être désigné~~
~~Chez un jeune professeur des internes dédaigné.~~
Parmi pour la pitié, il n'a pas répugné
À prendre un jeune patron des internes dédaigné.

Désigné
assigné
résigné

V.
~~Désigné~~ ~~[illegible] [illegible]~~ ~~Qu'on voit~~ Bocage si fatal qu'on l'aime
~~Il~~ Qu'il s'peut qu'un jour Marie l'épouse même
~~Mais il y a mieux qu'ça : Bocage est si brave pète~~
~~Qu'on dit qu'à l'service il [illegible] [illegible]~~
Au beau chef d'clinique adjoint
Qui, pour avancer, des concours n'a pas b'soin.

(Air : Si tu veux faire mon bonheur)

Maint'nant qu'on l'a dit toujours
Ô Bocage, cher Bocage

(Biquette) : Dis nous les propos du jour
~~[illegible]~~
~~Ainsi répondit Bocage ;~~
~~Se tournant alors vers moi~~
~~(Biquette)~~

Nos Bocage à son tour
Ma dit ces propos sages :

Soyez bons pour les animaux
À bon entendeur demi-mot
Avant ~~[illegible]~~ la paill' de l'oeil d'autrui
Il faut voir la poutre du nôtre.

Nos gaîtés unies, nos petites unités
Donc aimons-nous les uns les autres

Maint'nant tu peux chanter
Vieux frère, vieux frère
Maint'nant tu peux chanter
J'vais t'écouter.

(2)

(Frotz au lait)
Commençons, mettez par ~~[illegible]~~ offrir nos hommages
Au maître, à Seigneur, l'Économe Bocage :
Je ne dis pas qu'il soit parfait ....
Mais il a du moins le caractère bien fait.

(MARCERON Père.

(Tout doucement)
Dans son service, très ~~sévèrement~~ gentiment
Tout doux (bis)
Tout doucement
Marceron parle ~~gentiment~~, sévèrement

Puis il dit, c'est très sérieux
Tout —
Puis de sa face avec yeux charmants
Tout —
A pris études très illustres
Tout —
~~[illegible]~~
Quelque chose qui sortira sûrement

Alors sa femme impatiemment
Tout —
Près d'elle l'appelle impérieusement
Tout —
Pour nous, nous souhaitons ardemment
Tout —....
Que ses efforts aient un couronnement
Tout...

Bertrand (Malbrough) (4)

~~Ça vrai~~ (à chanter en s'étranglant d'un air piteux & spasmodique) :

Ça vraiment, c'est une chose épatante.

1.

J'peux pas m'tenir de rire
Et vraiment c'est une chose à vous dire
J'peux pas m'tenir de rire
~~En me racontant ça~~ ~~[illegible]~~ c'est trop délicieux.

2.

Hier aux Folies Bergère
Ça vraiment, c'est une chose singulière

J'rencontre un vieux [illegible]

3.

Voilà qui était une tante
Ça ———— épatante

~~Il~~ ~~[illegible]~~ ......
C'coup là m'a plu.

4.

L'autre jour au Hammam
~~C'est une~~ jeunes p'tits d'vant les dames,
Ça vraiment ~~c'est une chose~~
Je me suis fait rosser



(3)

Prévot En m'en revenant de Ste Opportune

En m'en revenant de ~~Ste Opp~~ Douai à Béthune (bis)
J'ai vu un figuier tout couvert de prunes
J'suis calé — tire lire lire
J'suis calé — c'est ma nature
J'suis calé pour déballer

Je suis né —
— pour déconner.

J'ai ———— (bis)
À Perros-Guirec j'ai trouvé des dunes..
J'suis —
À P.G. ———— (bis)
J'ai dans mon miroir capturé la lune
J'suis calé — —

Marginal note:
Enfin vous s'étonnez pas le cours
~~c'est~~ Elle serait indigestible
Il n'est rien, vous pas le ~~[illegible]~~
C'est [illegible] désagréable
insatisfaisant
insupportable
indigestible
indigestible

Marceron.

—

(Celle que j'adore en cachette)

Celui qu'on appelle Tout-Gosse
A les yeux bleus
Il exerçait not' sacerdoce
À Portrieux
Une brunette très jolie
L'a avisé
Et d'vant sa douceur accomplie
L'a épousé

Son coeur est plein
De cell' qui l'aime . Et lon lon laire (bis)
Et celle qu'il aime
Le lui rend bien . Et lon lon laire
Et lon lon lan

Mais pendant qu'elle voit en rêve
Un piano
Lui, sur un' question il endêve
Que c'est comme au
Recevez-le, je vous en prie
À l'Internat
Car tout' son âm' s'élance & crie
Vers ce but-là



Son coeur est las
De tant de peine
Et —
Celle qu'il aime
Veut qu'vous l'nommiez
Et —
Et lonlonlé.

TSTP.

~~Enfants Malades~~

Trousseau.



Rondo de la Pathétique.

Quand vos vœux des affronts
Et qu'en pleurs amers
[Vot' petit cœur se fond
Veuillez penser, que c'est, Madame
Ad majorem me-ei glori-am

(Phrase de résolution)
Qu'il est doux de s'échiner
Pour la gloir' de M' sieur Boni.
Eh! eh!
Pour ——— Boni!

(Un pâtissier demeurant)
Papillon, devant ces cas
De frissons mirifiques



[Tiret] Clair ironique à ces
Tirt.
Ces propos substantifiques:
D'symptômes alarmants elle avait un tas
Pourtant heureusement elle a [illegible] qu'il pas
[illegible] bien [illegible]
Pas ça m'étonnerait, car je n'en fais pas
C'est qu', voyez vos [illegible]
Ne leur faire / donner rien
C'est l'meilleur traitement, espérons [illegible]

(Menuet de Boccherini)

L'hôpital Trousseau n'a que trois services
Mais cela suffit à nos délices
Puisque nous possédons
Hallopeau, Broca & Pa-a-a-pi-illon

(Zut, arrête —)

Et moi, je n'compt' ~~donc~~ pas ?
Aboya M. Terrain
Et moi, je n'compt' donc pas,
Dit m'sieu Terrain aux abois.

Pourtant, avouez qu' nos formules lapidaires
Sont l'plus frappant
Enseignement
Qu'un pédiatre puiss' faire
Celles qu'Marfan m'assigna dès l'jour
Valent — sans crâner —
Celles que Lesné
Tir' de nos propres fonds.



Chorée dit rhumatisme
Veut' fait ~~tardif~~ cachétisme;
Gom qui chie trop, bateuse
J'à c' qu'il guérisse... ou meure
(Le dernier Tango: Du Paraguay)
(~~Le de~~ (~~c'est fous le cirt~~))

~~Le moins~~ ~~Moi~~
Moi, dit Lesné, j'ai de plus merveilles) Pas trop gai
De mes bijoux ~~qu'il~~ nous faut écouter
Si la broncho se réveille à l'oreille,
La pneumonie se réduit à la matité

De la broncho, il s'y peut qu'y ait récidive
~~De~~ la pneumonie, n'en tirer pas

(L'Air de Trabalà)

Donc, d'après vous, mon petit c'est une pneumonie ;

~~[illegible]. les [illegible]~~ sont bien en harmonie

Oui ; ainsi que les signes

~~Car~~ Car pourvu ~~pourra~~ qu'on presente ~~un peu convenablement~~ ... de la façon qu'il faut ... conv~~enablement~~.

La maladie voulue ne peut pas faire défaut

Oui, c'est bien cela, mes amis,

~~mes amis~~

c'est b. une pneumonie

~~D'ailleurs, je l'aurais parié~~

~~Bien que~~



—

(Où Dieu créa les animaux)

Quand Dieu créa M. Kermé
Il fut lui faire un' santé' touché
Notre front, yeux, nez, puis' nez;
Oui, mais il oublia la bouche

(Rosa-Josepha ou: de génie, pratique, etc.)

Alors, au dernier moment
Fallait agir rapidement
~~D'un coup de sabre il ouvrit~~
~~... ses fers, il ...~~
~~Deux abords~~

D'un coup de son yatagan
~~Il fendit~~ Dieu fit un trait élégant
~~Qui~~ Pour servir
~~De~~ Aux élèves
~~À notre~~ ~~Notre maître~~ Et à l'laisser discourir.

~~(F. sensible)~~

~~(Jeune sensible)~~

Ô doux rasta,
~~Externe~~ ~~ou~~ ou, entends-tu la parole
Qui sort des lèvres de ce.......

(F. sensible.)

Nègre ou rasta, bénissez l'heure unique
Où il lui fut donné de quoi parler;
Car grâce à lui votre savoir clinique
Va se fournir, ~~s'étendre~~ et s'accumuler. (bis)
croître

(De Mlle Aigot)

De M. Richet il est le gendre,
~~Et l'gendre de Richet~~, ~~il faut l'entendre~~ (bis)
Un gendre à Richet, c'est à entendre (bis)



Écoutez (bis) Rien que par curiosité
~~...~~ ~~...~~ ~~...~~

~~(Jean l'autre fois)~~

J'vis l'aut' matin un malad' singulier
~~...~~ À l'cas duquel je dis à Boutelier
Nag'raid' Kernig, réaction myée
Plus matité, ~~...~~: Et son epos' jugée
très net! très net!
Pneumonie

Le lendemain, j'vais j'ai ausculter
Et ça râlait un peu d'tous les côtés;
Je clame alors: infaillibilité
Et j'dis: ... à d'Yeuth.
très net! très net!
~~...~~ Bis Broyer

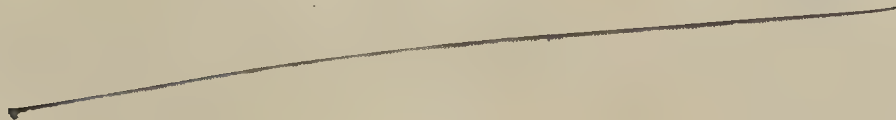
~~(Jean, l'autre fois)~~
~~L'autre matin, je dis à Boutelier~~
~~V'là un malade qui~~ ....

Nag'raid, Kernig, réaction méningée
~~très net~~ ~~net~~ ~~très net, très net~~

Pneumonie

Tenon





Les Patrons de Tenon, pot-pourri.
Janvier - Avril 1920.

I.

(Cantique : Ah, qui me donnera .. ?)

Ah ! qui me donnera la grâce suffisante
L'enthousiasme adéquat & le respect profond
Pour oser célébrer la troupe reluisante
De nos divins patrons.

II. RATHERY

(Castibalza)

C'est Rathery, en tête, qui s'avance
Avec Bonnard ;
Il a vraiment, avec sa vaste panse,
L'air d'un boyard
Oui, l'air d'un boyard.

(Femme sensible)

Pauvre Bonnard, qui contrains ta paresse
À te donner une peine infinie
Pour que toujours ronchonne dans sa graisse
Un gros monsieur qui veut être un génie (bis)

III. P.E. WEILL

(Rosa-Josepha)

De génie, pourtant, Messieurs,
C'est sûr qu'il n'y en a pas deux :
N'y en a qu'un, & sans pareil !
C'est M'sieur Prosper Emil' Weill.*
Je n'suppose
Pas qu'on ose
Me contester cette chose
(Sans vous planter les choux ?)
D'ailleurs, le voici qui vient :
Vous pourrez juger vous-mêmes.
D'ailleurs, le voici qui vient
Et qui parle ; écoutez bien :



(Le Fromage au Lait)

Dis-moi, Rosenthal, est-il un homme au monde,
Avec les symptôm's sur lesquels je me fonde
Qui aurait pu donner un diagnostic certain ?
~~Chez moi~~ Non, car sur cett' terre, il n'y a qu'des Philistins

Tiens, encore un' chos' qui m'irrite & me dégoûte :
Ils n'veulent pas comprendr' qu'avec mon goutte-à-goutte,
En deux jours & d'mi j'guéris la pneumonie ;
La bêtis' des homm's est vraiment infinie !

Je suis si malin qu'pour mes pneumo-séreuses
À Mauric' Leblanc j'emprunte une Aiguille Creuse !
— Ça, c'est un' trouvaill' vraiment originale,
Répond emphatiq'ment son ami Rosenthal
(Mme Angot n'aurait pas trouvé ça)
Un autr' que toi ——— } (bis)
Si ce n'est moi, n'aurait pas trouvé ça }

IV. RICHE

(Il était une dame Tartine)

Oh ! pourtant, dit Monsieur Riche,
L'métier n'est pas compliqué ;
Je crois Rosenthal godiche,
Et Weill un p'tit peu piqué.

Pour ma part, en chirurgie
J'ai trouvé la solution ;
J'épargne mon énergie
Et j'assure mes fonctions :

Je prends un Grec pas trop bête,
Je lui donne un bistouri,
Puis, je n'me cass' plus la tête :
Il opère & il sourit.

V. MICHEL

(Il était un petit âne)

De même, la paix rayonne
Du front calme de Michel ;
Il ne fait d'mal à personne,
Et n'a pas pour deux sous d'fiel !
Quand un diagnostic rebelle
Le fait pas trop hésiter,
Il dit : La méd'cine est belle,
Mais riche en difficultés.

VI. SAINTON

(L'air du Tralala)

Bien plus élégamment, Monsieur Sainton s'en tire :
Quand il ne comprend pas, il fout l'camp sans rien dire :
Comm'ça vous pouvez croir' qu'il a plein le cerveau
Des noti-ons qu'il juge trop haut's pour vot' niveau.
Avec ça, il est malin,
— Son oeil nous l'dit d'un p'tit clin — ;
Et sait les potins d' tout Paris
C'est lui qui l'dit.

VII. FUNCK-BRENTANO
(Auprès d'chez nous, y a un étang)

À Venon y a un accoucheur
Qu'est gentil (bis) comme un cœur ;
Quand des femm's il respir' les fleurs,
C'est leur cœur qu'il vole,
Le frivole
Ah ! leur cœur ! Ah ! leur cœur ! Au voleur ! (bis)

À de gross's grognass's déformées
Dont la chair (bis) abîmée
Submergerait toute une armée
Il susurr' : Mignonne,
Soyez bonne :
Écartez vos p'tit's fess's bien-aimées (bis).

VIII. LOEPER
(Voici des fruits, des fleurs)

Onctueux comme un Juif qui se serait fait prêtre,
M. Loeper ici vient faire sa leçon ;
Sur un sujet baroque il pense nous repaître
Par le foisonnement de son esprit fécond

(Le Furet, en commençant par :
Il a passé par ici...)

L'eau tièd' de son éloquence
Coule et bave en permanence
De sa lèvre dédaigneus'
Que son nez brillant surveille,
De sa lèvre dédaigneus'
Noyée entre ses poils roux.
Et ça n's'arrêt' pas du tout,
Débit régulier & mou

(Meunier, tu dors)

Loeper, je dors
Ta parol' (bis) est trop douce ;
Loeper, je dors
Bercé par (bis) ta voix d'or.

IX. KLIPPEL (La Trés-Moutarde)

Qui qui parl' comme on épèle
C'est ce bon Monsieur Klippel
Dont l'esprit est tell'ment fin
Qu'on n'l'aperçoit point.

Il sait le grec, le sanscrit,
Et l'hébreu, à ce qu'on dit
Pour lui n'a pas de secret,
Mais il est discret,

De sorte qu'on ne jouit pas
De ces trésors qui, en tas,
Gis'nt au fond de son cerveau
Comm' dans un caveau.

X. MACAIGNE
(La Boulangère a des écus.)

Monsieur Macaign' naquit, dit-on,
De famille française :
Il n'en a gardé que le nom,
Chos' dont il est bien aise
Dit-on
Chos' dont il est bien aise.

Chez une Slave il a trouvé
Une amour éternelle ;
Sa femme, pour mieux le couver
Le garde sous son aile
Dit-on
Le garde sous son aile.

Le doux cœur de ce Philémon
De tendresse m'agite ;
Pour montrer que nous l'estimons,
C'est lui qu'Ollier imite
Dit-on,
C'est lui qu'Ollier imite.

XI. LIAN
(Un pâtissier demeurant)

Les gens de Ménilmontant,
Quand ils se sentent malades,
Viennent voir le Consultant,
Troisièm' port' sous les Arcades
Et certes il faut les féliciter
D'avoir eu l'idée d'venir consulter :
Ils s'ront bien soignés :
Lian a désigné
Deux ou trois roupioux pour faire son métier

(Prière d'une Vierge)

Et pendant c'temps là, Lian est dans sa tanière
Avec un cardiaqu' qui f'rait envie à Ribierre ;
De la gymnastique suédois' qu'il lui fait faire
Il va résulter
Sans pas douter
Quèqu'chos' qui va vous épater

(La Femme de Voyageur)

Un troisièm' bruit du coeur
Qu'enfin Lian vainqueur
Aura su déceler
À forc' de harceler
Un malheureux garçon
Qui devait, nom de nom,
L'envoyer mill' fois à tous les diables;
Un malheureux garçon
qui devait, nom de nom,
En son for intérieur lui donner tous les noms.

XII. PROUST (Le Toréador, de Carmen)

Malikoko, insoucieux de clinique,
Fait chaque jour (bis)
Préparer pour lui six prostatiques;
Cinq sont r'mis à huit jours
Dame! à chacun son tour,
Dame! à chacun (bis) son tour!

(L'Avenue Trudaine)

Car, n'est c'pas, Messieurs,
Pour chacun faut bien trois heures
Car, n'est c'pas, Messieurs,
Il faut être consciencieux.
Il faut bien c'temps là
Pour pincer tout ce qui saigne;
Il faut bien c'temps là
Pour refaire une bonn' paroi.

XIII. MARTIN
(J'connais un méd'cin vraiment épatant)

Pour la bonn' paroi, moi, j'suis un peu là,
S'exclame Martin, qui passait par là.
L'aut' jour à un' femm' de soixant' six ans
J'ai refait un' paroi de goss' de douze ans
Hon, hon!
Car je n'fais que d'la chirurgie d'enfant:
C'est qu'les salpingit's des femm's de trente ans,
Faut avouer, Buquet, qu'c'est trop adhérent:
Alors je rafouille & je fous mon camp.

XIV. RIBIERRE
(Marion allait au moulin)

À Ribierre son vieux copain (bis)
Il s'en va se plaindre, Martin (bis)
Mais il trouve Ribierre
Dans une grand' colère

(La Faridondaine, de Pierre Le Lièvre).

Ainsi qu'il est tous les matins,
Ce pauvre digne homme,
Ainsi qu'il est tous les matins,
Cet homme de bien.

(L'Hôtel-Dieu)

"Moi, je hais sincèr'ment
Les puissants
Dont la vertu ~~s'étale~~ s'éta-ale;
Ils s'engraiss'nt d'or et d'sang
Ces sal's gens
Au nom de leur morale
Aaaaah! nom de Dieu!
Sacré nom de Dieu, c'qu'ils m'dégoûtent,
Nom de Dieu,
Sacré nom de Dieu, c'qu'ils m'dégou~~tent~~-oûtent!

(Le Cul de ma Blonde)

Y a des gens qui font la grimace
En entendant mon cher patron,
Qui, tout roug', profèr' des menaces
Ou s'épanche en quelque juron.
Mais moi, fougueux moi-même,
Je l'apprécie d'autant
Car c'est un coeur ardent



Qui fus' de temps en temps
C'est ça qu'j'ai-ai-me (bis)
Car c'est un coeur ardent
Qui fus' de temps en temps (bis) } (bis)
C'est ça qu'j'ai-ai-me (bis).

—

NUMÉROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITÉS ENTRÉES	QUANTITÉS SORTIES

Les Patrons de Venus

1. (Cantique : Ah qui me donnera)

Ah ! qui me donnera la grâce suffisante
L'enthousiasme adéquat & le respect profond
Pour oser célébrer la troupe séduisante
De nos divins patrons

2. (Castibalza)

C'est Raffray, sa tête, qui s'avance
Au Bournard !
Il a, vraiment, avec sa vaste panse
L'air d'un bézard
Oui ——

3. (Femme sensible)

Pauvre Bournard, qui contraris ta panse
À te donner une peine infinie
~~Bou~~ Lorsque toujours ronchonne dans sa face
Un gros monsieur qui veut être un génie (bis)

4. Rosa Joyska

De génie, pourtant, Messieurs
C'est sûr qu'il n'y en a pas 2 ;
S'il y en a un, Ah ! que je suis puni !
C'est Monsieur Roger Émile Weill
Je n'suppose
Pas qu'on
Me contestera cette chose.

5. (Planter les choux)

D'ailleurs le voici qui vient
Tu pourras juger toi-même ;
D'ailleurs le voici qui vient
Et qui parle ; écoutez bien.

6. Fromage au Lait

Dis-moi, Ronulsal, est-il un T. au monde
Avec les types sur lesquels je me fonds
Qui aurait pu donner un d'ajout certain ?
Crois-moi, sur cett' terre il n'y a qu'des Philistins

6 (suite)

Voyons, encore un qui m'imite et me dégoûte,
Ils n'veulent pas croire que j'aie avec goutte à goutte,
En deux jours et demi, j'guéris la pneumonie :
La bêtise des hommes est vraiment infinie.

Je m'suis moqué qu'pour mes premiers succès
À Maurice Leblanc j'emprunte une aiguille creuse —
— Ça, c'est une trouvaille vraiment originale
Répond emphatiquement son ami Ronulsal —

7 (Mme Angot n'aurait pas fait ça)

~~Un~~ autre que toi ——— (bis)
Si ce n'est moi, n'aurait pas fait ça !

8. (Une dame tartine)

Oh ! pourtant dit M. Richet,
L'métier n'est pas affligé
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
Et Weill ...

Je crois Ronulsal godiche
~~[illegible]~~ Et Weill ...

Pour un gal, en chirurgie
J'ai trouvé la solution,
J'épargne mes énergies
Et j'assure mes façons
Je prends un bec pas trop bête
Je lui donne un bistouri
Puis je n'me casse plus la tête
Et après il sourit.

NUMÉROS des ENREGISTRE-MENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITES	
			ENTRÉES	SORTIES

9. Il était un petit âne.
De même, les faix rayons
Du pont calme de Michel
Il ne fait d'mal à personne
Et n'a pas pour 2 sous d'fiel !
Quand un d'ses élèves rebelle
Le fait par trop trotter
Il dit : La médecine est belle,
Mais riche en difficultés.

10. L'air de Trallala

Bien plus élégant, les Saintes [illegible]
Quand il ne comprend pas, il fait l'égal [illegible]
Comme on pourrait croire qu'il a plus le cerveau
~~De~~ noté-on qu'il avait trop haut [illegible] niveau
[illegible] il est malin
[illegible] l'œil et l'dit d'un petit clin.
Il fait les potins d'tout Paris
C'est lui qui l'dit. (~~[illegible]~~ Funck-Coyne

11. Klippel (Air des Montards)

Qui qui parl' comme un épître
C'est ce bon M. Klippel
Dont l'esprit est tellement fin
Qu'on n'l'aperçoit point
Il sait le grec, le sanscrit ;
Et l'hébreu, à ce qu'on dit,
Pour lui n'a pas de secrets
Mais il est discret,
De sorte qu'on ne jouit pas
De ses trésors, qui, en tas,
Gis'nt ~~[illegible]~~ au fond de son cerveau
Comm' dans un caveau.

12. (La Boulguin)

M. Macaigne naquit dit-on
De famille [illegible]
Il n'y a gardé que ce nom
[illegible] dont il est fort [illegible]
chosté Dit-on

chez nos Ilan, il a trouvé
une amour éternelle ;
Sa femme, pour mieux le ~~con~~ conserver
le garde sous son aile
Dit-on.

Le doux cœur de ce Philémon
De tendresse m'agite,
Pour montrer que on l'estime
C'est lui qu' Ollier imite
Dit-on.
(Kirmisson)

13. (Toréador)

Malikoko, insoucieux de clinique
Fait chaque jour, bis)
Prépare pour lui 6 prostates
5 fois tous les 8 jours
Dame ! à chacun son tour
Dame à chacun (bis) son tour

14. (L'Arrivée bondissant) (l'avenue

Car c'est [illegible], [illegible],
Pour chacun faut bien 3 heures,
Car c'est [illegible], très consciencieux.
Il faut être consciencieux
Il faut bien ce temps là
Pour finir tout ce qui s'ensuit
Pour [illegible] temps là
Il faut bien ce temps là
Pour refaire une bonne garce.

15. (? J'connais) [illegible] vrai épatant

Pour la bonne garce, moi, [illegible] par là,
S'exclame Martin qui passait par là,
C'était jeune femme de 65 ans
J'ai refait une paire de [illegible] de 12 ans
[illegible] d'enfants 30 ans
Car je n'ai pas [illegible]
c'est [illegible] les salpingites des femmes [illegible]
Faut avouer, [illegible]
Alors je cafouille, et je fais [illegible] coup.

NUMÉROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITÉS ENTRÉES	QUANTITÉS SORTIES

(ensemble, tendres)

Loyer, je dors
Ta parole, ta parole est trop douce
~~Loyer~~, je dors
Bercé par, bercé par ta voix d'or
) 3.

(voici des traits)

Orateur comme un Juif qui se serait fait rabbin
M. Loyer ici vient faire sa leçon ;
~~Il choisit au mieux le sujet le plus bête~~
~~Pour être très certain~~ Sur un sujet baroque il [illegible] nous répète
~~D'un sujet saugrenu~~, [illegible]
Par le [illegible] de son esprit fécond.

(~~[illegible]~~)

~~L'eau de~~
L'eau tiède de son éloquence
~~Sur sa lèvre~~

De [illegible] sa barbe [illegible]
Sa parole si douce
S'échappe en bavant

(~~Le Furet~~) [illegible] ici...)

L'eau tiède de son éloquence coule à flots
~~S'échappe~~ ~~en bavant~~ [illegible] en permanence
De sa lèvre d'aigreurs.
Que son nez brillant surveille
De sa lèvre d'aigreurs
Noyé entre ses poils roux.
~~Et ça n'finirait pas de tout~~;
~~Débit égalé à nul~~,
Et ça n'cesserait pas du tout
Débit égalé à nul
(Loyer, je dors, ...

Funck (Air d'[illegible] (q'a un [illegible])

À Vernon y a un accoucheur
Qui est gentil comme un cœur (bis)
~~[illegible]~~
~~Il soigne le plus [illegible]~~. Et des [illegible] il [illegible] fleurs (~~[illegible]~~)

C'est leur cœur [illegible]
[illegible]
Ah! leur cœur ! ... ! au voleur ! (bis)

~~[illegible]~~ aimable il leur dit
[illegible] (bis) ~~[illegible]~~ gentil :
Dans [illegible] ma [illegible]
[illegible] flatte
~~[illegible]~~

[illegible] d'prendre
[illegible]
[illegible] (bis) [illegible]
[illegible] sera [illegible]
Il [illegible]!
Son [illegible]
[illegible] (bis)

Et certes il faut le féliciter
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
D'être ~~[illegible]~~ nos consultés
[illegible]

~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
un mal [illegible] garçon
~~[illegible]~~ Qui devrait, nos dans
L'envoya mille fois à tous les diables
~~[illegible]~~ tous les noms.
[illegible]

Liau

~~Les jours de [illegible]~~
~~[illegible] consultant~~
(M. le Chapron Rouge)
(Au [illegible]) [illegible] Rouge.
Les jours de [illegible]
[illegible]
[illegible] consultant
~~3 fois~~ 3 fois ~~[illegible]~~ [illegible]
Ils n'ont bien [illegible]
2 ou 3 [illegible] par jour
[illegible]

(~~[illegible]~~)
~~[illegible]~~ (Prière d'une vierge).

Cependant c'temps là, [illegible] dans sa [illegible]
Avec un cardiaque qui fait [illegible] à l'hôpital ;
~~Il [illegible]~~ ..... ~~[illegible]~~
De la gymnastique suédoise qu'il lui fait faire
~~De la gymnastique~~ [illegible]
5 - - - - - - [illegible]
- - - - - - [illegible] (La F. de Vidange)

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Un 3e [illegible] de cœur
Qu'enfin Liau vainqueur
~~[illegible]~~ [illegible]
~~[illegible]~~ [illegible]
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~

NUMEROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTI[TÉS] ENTRÉES

Les Collègues de Tenon

Janvier-Avril 1920.

I. ERRARD (Bu qui s'avance)

Le monarque qui s'avance
Que qui s'avance (bis)
C'est notre économe Errard
Notre économe Errard,
Ce soir plein de finess', je pense
Finess' je pense (bis)
Chos' pour lui extrêm'ment rare.

(La Fifille à sa mère)

À qui de nous est-ce qu'il n'a pas dit: Merde
Un jour qu'il avait le cœur
Plein d'une noble fureur ?
Dame! il faut bien que la colèr' se perde,
Car c'est si bon
D'gueuler, cré nom,
Qu'on ait tort ou raison!

II. SOUPAULT
(M. & Mme Denis)

Ce gars-là n'est pas le mien,
Dit Robert, jeune homme très bien;
Moi, je n'ai pas passé ma vie
Dans les écuries (bis);
Même quand je naquis, dit-on,
C'était déjà dans un salon.

(Berceuse de Jocelyn)

Ah! n'égratignez pas mon cœur
Je suis un garçon susceptible;
On risque, d'un couplet moqueur,
De trop blesser la pauvre ci-i-ble

III. PORTES
(La Belle Bouteuse)

— Où vas-tu, petit Portes,
Giroflé, giroflà,
Où vas-tu, petit Portes?
Froment y viendra.

— Compter des veines iliaques
Giroflé, giroflà,
Compter des vein's iliaques;
Froment m'y aid'ra.

— On disait qu'ça t'embête,
Giroflé, giroflà,
On disait qu'ça t'embête;
Froment t'y aidera!

— En soi, c'est un peu bête
Giroflé, giroflà,
En soi, c'est un peu bête;
Froment le verra.

Mais j'y mets tout mon âme,
Giroflé, giroflà
Mais j'y mets tout mon âme,
Froment vous l'dira.

Car j'suis un cœur de flamme,
Giroflé, giroflà,
Car j'suis un cœur de flamme,
Froment ~~[illegible]~~ sait bien ça!

IV. BONNARD
(Le Couvre-Feu)

Tais-toi, tais-toi,
Tu n'sais pas c'que c'est qu'l'art:
Écoutons parler Mauric' Bonnard!

(Le Dernier Tango)

Pour moi, Messieurs, dans mon petit cénacle,
J'ai en Ferrand un ami précieux;
L'un l'autre nous nous ~~portons~~ au pi[nacle]
Et atteignons ainsi jusqu'aux ~~sept~~ cieux

Pour que ma joie tranquille soit complète
J'avais ~~[illegible]~~ le visage charmant
D'une boulotte & rougissante est site
Notre collègu' Mademoiselle Armand

T. S. T. P

NUMÉROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITES	
			ENTRÉES	SORTIES

16. (Marie allait au moulin)
À Ribière ~~ses~~ son vx copain (bis)
Il s'en va se plaindre, Martin (bis)
Mais il ~~tr~~ trouve Ribière
D'une grande colère

17. (Farid, de Vienne en bis)
Ainsi qu'il est tous les matins
Le jeune digne homme
Ainsi qu'il est tous les matins
Cet h. de bien.

18. L'Hôtel Dieu
Moi je hais sincèrement
Les puissants
Dont la ~~vertu~~ vertu s'étale ;
Ils s'exposent dans le d'sg
Les sales ~~pas~~ gens
Au nom de leur Morale
Et, nom de Dieu
Sacré nom de Dieu, qu'ils m'dégoûtent (bis).

19. Le Cul de ma blonde
Y a des gens qui font la grimace
En ~~entendant nos~~ chan patois
Qui ~~font~~ songent, profèrent des menaces
Ou ~~s'épanch~~ s'épanchent en quelque juron.
Mais moi, fougueux quand même
Je l'apprécie d'autant,
Car c'est un ~~coeur~~ cœur ardent
Plus! Qui ~~fait~~ d'tps en tps
C'est ça qu'j'aime (bis)
Car ——

	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITÉS ENTRÉES	QUANTITÉS SORTIES

Maint'nant, elle est dans la montagne ;
Mon coeur bat un peu la campagne :
C'était un'si gentill' compagne,
Vous n'vous en doutez pas !

Quand je regarde la théière,
Il me vient des larmes amères,
Si ma rêverie solitaire
envole sur ses pas !

V. XOUDIS (Caroline)
Alexandre (bis)

Ne t'allong' donc pas comm' ça !
A tout prendre,
T'as l'coeur tendre,
y a qu' Zizi qui sach' ça.
(Veuilley me dire)

Quand Xoudis pense,
le jour & la nuit,
Il y a des chances
c'soit à lui,
… a des chances
ce soit à lui.

VI. TURNESCO (Les Orfèvres)

…nesco, subtil & glissant
…le à chaque instant, fuir entre nos pattes,
…co, subtil & glissant,
…le, entre nos doigts fuir à chaque instant.
Le nez mutin
Le museau chafouin
…l noir langoureux derrièr' ses verr's qui nous inquiétait
Rassure toi,
Car il a pour toi,
…s'est besoin, toujours un louis entre deux doigts.

VII. OLLIER
(~~…~~)
(Te souviens tu, ô ma belle maîtresse)
…ion, un pou invitait une puce,
propos galant & familier,
…muser au jeu des montagn's russes
beau crâne éblouissant d'Ollier.

Le pou disait : L'aspect de ces montagnes,
Me reporte, ainsi que c'paysage pelé,
En Septemb' Quinz', dans la pouilleuse Champagne,
Et je m'en sens le coeur tout chamboulé. — (…
(à boire, à boire, à boire)

Ce crân', ce crân', ce crâne,
Nous voulons voir ce crâne :
Ollier peut-être un jour viendra,
Jusque là l'on espèrera ;
Oui, mais les coq-à-l'âne,
Les fibeaux coq-à-l'âne,
En attendant, qu'est-c'qui les f'ra ?
C'est pas Serrand qui s'en chargera !

VIII. JACQUELIN
(La Jolie Vigne au Vin)

Sous les arcades
Où Klippel vient par saccades,
Voici venir l'ami Jacqu'lin,
Du pays d'la jolie vigne au vin,
Du pays d'la jolie vigne.

Peu orthodoxe,
Amoureux du paradoxe,
Il discute fort subtil'ment
Et sait fair'couler ses raison'ments
De son lorgnon et d'sa pipe.

IX. BOURGEOIS (Maurice)
(Mon pèr' m'a donné un mari)

Viens donc, Mauric', qu'on parl' de toi,
Car je sens que ton tour approch',
Viens donc, Mauric, qu'on parl' de toi,
Dit en l'traînant Madam' Bourgeois.

Oui, mais qu'en dirons nous, ma foi !
Y a si peu d'chose en lui qui cloche.
Oui, mais qu'en disons nous ma foi :
Bon camarade, et puis voilà !

NUMEROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITÉS ENTRÉES	QUANTITÉS SORTIES



…ais j'ai l'amitié d'Jean Quénu,
…à, mes enfants, c'est quelque chose!
Mais j'ai l'amitié d'Jean Quénu,
…ec çà, on n'est plus tout nu!

Et moi, chéri, je n'compt' donc plus?
Lui dit alors son bébé rose.
Et moi, chéri, je n'compt' donc plus?
Mais si, André,… après Quénu.

X. THINH (Chine, chine, chin)
Thinh! Thinh! Thinh!
Qu'est c'qu'est donc d'venu Thinh?
S'rait-il tombé dans un pot d'vaseline?
Thinh! Thinh! Thinh!
Qu'est-c'qu'est donc d'venu Thinh:
D'bout par terr' je l'aperçois.
(La Tonkinoise)

Je suis venu d'Indo-Chine
Dit le p'tit Thinh
Le si p'tit Thinh
Le trop p'tit Thinh,
Voir s'il y a quelqu'chos' de bien,
Chez ces pauvr's Européens.

Je m'suis toqué d'un' petite,
Ce n'était pas (ter) une Annamite;
Et depuis que j'la connais
Je n'me sens plus Français!

Depuis, j'vis un peu plus vite
Y a des moments (ter) où je m'excite:
Je n'sais pas si on l'croirait,
Pour un peu je parlerais!

XI. MERCIER des ROCHETTES
(Lisette, de Véronique)
Mercier, très élégamment,
S'en vient avec ses yeux mauves,
Et quelque parfum d'alcôve
S'en dégage assurément;
Oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh!
S'en dégage assurément.
Dans ces folles équipées
Nous n'irons pas l'épier:
Qu'importe sa vie privée?
Aimons bien l'ami Mercier.

XII. BUQUET (Cadet Rousselle)
André Buquet, docteur barbu, (bis)
Est un praticien très cossu (bis)
Il ne va qu'en automobile
Vraiment, il n'se fait pas trop d'bile
Ah… (&c..)
Même il faillit l'autre matin (bis)
Écraser son maître Martin (bis)
Qui, pour s'mouvoir, n'a qu'ses godasses,
Poursuivi qu'il est par la poisse
Ah… (&c..)
L'aut'jour, c'était pas rigolo (bis),
Buquet a dû prendr' le métro (bis):
Dame! quand on n'a plus d'pont arrière,
Avouez qu'y a pas aut' chose à faire
Ah (&c..)

XIII. BÉNIT (Cœur sacré de Marie)
Champion de l'obstétrique,
Le collègue Bénit,
Pour la chose publique
Est debout jour et nuit:
C'est lui qui met au monde
Le tout-Ménilmontant,
Qui plus tard d'un coup d'sonde
Zigouill'ra les passants.

XIV. SERRAND
(Après la messe, un beau dimanche)
Après la mess' tous les dimanches
Serrand monte sur son canot,
Agitant ses ailes de planche
Gaîment, il fend les eaux.

NUMEROS des ENREGISTREMENTS	DATES DES ENTRÉES et DES SORTIES	MOTIFS DES ENTRÉES ET DES SORTIES	QUANTITÉS ENTREES	QUANTITÉS SORTIES

(Les Flots Bleus)

Sur ton canot, prends bien garde aux flots bleus,
Petit Serrand, car trop impétueux,
Le Grand Morin pourrait peut être un jour
Ensevelir ta barque & tes amours.

XV. PICHON.

(Le Plaisir des Dieux)

Pour terminer, voici, tout plein de vie,
Le corps jaunâtre & maigre de Pichon,
Qui, au dessert, se lève sans qu'on l'en prie
Pour nous chanter quelque refrain cochon.
De ses échos emplissant toute la salle,
Il assourdit le malheureux Bonnard,
Dont par malheur l'âme trop musicale,
N'apprécie pas ce vulgaire chambard } (bis).

Les Collègues de Tenon
Janvier - Avril 1920

I. ERRARD
(Bu qui s'avance)

Le monarque qui s'avance
Sue qui s'avance (bis)
C'est notre économe Errard,
Ce soir plein de finess', je pense
Finess' je pense (bis)
Chos' pour lui extrêm'ment rare.
(La fi-fille à sa mère)
A qui de nous est-c' qu'il n'a pas dit: Merde
Un jour qu'il avait le cœur
Plein d'une noble fureur?
Dam! il faut bien que la colèr's'perde,
Car c'est si bon
D'gueuler, cré nom,
Qu'on ait tort ou raison!

II - SOUPAULT
(M. et Mme Denis)

Ce genr' là n'est pas le mien,
Dit Robert, jeune homme très bien;
Moi, je n'ai pas passé ma vie
Dans les écuries (bis);
Même quand je naquis, dit-on,
C'était déjà dans un salon.
(Berceuse de Jocelyn)

Ah! n'égratignez pas mon cœur,
Je suis un garçon susceptible;
On risque, d'un couplet moqueur,
De trop blesser la pauvre ci-ible.



III. PORTES
(La belle boiteuse)

– Où vas-tu, petit Portes,
Giroflé, girofla,
Où vas-tu, petit Portes?
Froment y viendra.
– Compter des vein's iliaques
Giroflé, girofla,
Compter des vein's iliaques;
Froment m'y aidera.
– On dirait qu'ça t'embête:
~~Froment m'y aidera~~ Giroflé, girofla
~~On dirait qu'ça t'embête~~
Froment l'y aidera
– En soi, c'est un peu bête
Giroflé, girofla
En soi c'est un peu bête;
Froment le verra.
Mais, j'y mets tout' mon âme,
~~Froment~~ Giroflé, girofla
Mais, j'y mets tout' mon âme,
Froment vous l'dira.
Car je suis un cœur de flamme,
Giroflé, girofla
Car je suis un cœur de flamme
Froment sait bien ça.

IV BONNARD (Le couvre-feu)

Tais-toi, tais-toi,
Tu n'sais pas c'que c'est qu'l'art,
Ecoutons parler Maurice Bonnard!

(Le dernier Tango)

Pour moi, Messieurs, dans mon petit cénacle,
J'ai en Serrand un ami précieux ;
L'un l'autre nous nous portons au pinacle
Et atteignons ainsi jusqu'aux sept cieux.
Pour que ma joie tranquille soit complète
J'avais encore le visage charmant
D'une boulotte et rougissante esthète
Notre collègu' Mademoiselle Armand.
Maintenant, elle est dans la montagne ;
Mon coeur bat un peu la campagne :
C'était un' si gentille compagne :
Vous n'vous en doutez pas !
Quand je regarde la théière,
Il me vient des larmes amères,
Et ma rêverie solitaire
S'envole sur ses pas !

V. XOUDIS (Caroline)

Alexandre (bis)
Le t'allong's donc pas comm' ça !
À tout prendre
T'as l'coeur tendre,
Mais n'y a qu'Zizi qui sach' ça.

(Veuillez me dire)

Quand Xoudis pense,
Le jour et la nuit,
Il y a des chances
Que c'soit à lui,
Il-y-a des chances
Que ce soit à lui.

VI. TURNESCO (Les Orfèvres)

Turnesco, subtil et glissant
Semble à chaque instant, fuir entre nos pattes,
Turnesco, subtil et glissant,
Semble entre nos doigts fuir à chaque instant.

Le nez mutin
Le museau chafouin
L'oeil noir langoureux derrièr' ses verr's qui nous inquiètent
Rassure-toi,
Car il a pour toi,
S'il en est besoin, toujours un louis entre deux doigts.

VII. OLLIER (Te souviens-tu, ô ma belle maîtresse)

Un jour, un pou invitait une puce,
Par un propos galant et familier,
À s'amuser au jeu des montagnes russes
Sur le beau crâne éblouissant d'Ollier.
Le pou disait : l'aspect de ces montagnes
Me reporte, ainsi que c'paysage pelé,
En Septembr' Quinz', dans la pouilleuse Champagne !
Et je m'en sens le coeur tout chamboulé.

(À boire, à boire, à boire)

Ce crân', ce crân', ce crâne,
Nous voulons voir ce crâne :
Ollier peut-être un jour viendra,
Jusque là l'on l'espérera ;
Oui, mais les cap-à-l'âne,
Les si beaux cap-à-l'âne,
En attendant, qu'est-c'qui les f'ra ?
C'est pas Serrand qui s'en chargera.

VIII. JACQUELIN (La jolie Vigne au Vin)

Sous les arcades
Où Klippel vient par saccades,
Voici venir l'ami Jacquelin,
Du pays d'la jolie vigne au vin,
Du pays d'la jolie vigne.
Peu orthodoxe
Amoureux du paradoxe,
Il discute fort subtil'ment
Et sait fair' couler ses raisonn'ments
De son lorgnon et de sa pipe.

IX. BOURGEOIS (Maurice)

(Mon pèr' m'a donné un mari)

– Viens donc, Mauric', qu'on parl' de toi,
Car je sens que ton tour approche,
Viens donc Mauric', qu'on parl' de toi,
Dit en l'traînant Madam' Bourgeois.
– Oui, mais qu'en dirons-nous, ma foi!
Y a si peu d'chose en lui qui cloche.
Oui, mais qu'en dirons nous, ma foi:
Bon camarade, et puis voilà.
– Mais j'ai l'amitié d'Jean Quénu,
Ça vos enfants c'est quelque chose!
Mais j'ai l'amitié d'Jean Quénu,
Avec ça on n'est plus tout nu!
– Et moi, chéri, je n'compte donc plus?
Lui dit alors son bébé rose.
Et moi, chéri je n'compt' donc plus?
Mais si, Andrée,... après Quénu.

X. THINH (Chine, chine, chine)

Thinh! Thinh! Thinh!
Qu'est c'qu'est donc d'venu thinh?
S'rait-il tombé dans un pot d'vas'line?
Thinh! Thinh! Thinh!
Qu'est c'qu'est donc d'venu Thinh:
D'bout par terre je l'aperçois.

(La Tonkinoise)

Je suis venu d'Indo-Chine
Dit le p'tit thinh
Le si p'tit Thinh
Le trop p'tit thinh
Voir s'il y a quéqu'chos' de bien,
Chez ces pauvres Européens.
Je m'suis tapé d'un petite,
Ce n'était pas (ter), une Annamite;
Et depuis que j'la connais
Je m'sens encor' plus Français!
Depuis, j'vis un peu plus vite
Y a des moments (ter) où je m'excite:
Je n'sais pas si l'on m'croirait,
Pour un peu je parlerais!

XI. MERCIER des ROCHETTES

(Lisette, de Véronique)

Mercier, très élégamment,
S'en vient avec ses yeux mauves,
Et quelque parfum d'alcôve
S'en dégage assurément.
Oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh!
S'en dégage assurément.
Dans ces folles équipées
Nous n'irons pas l'épier:
Qu'importe sa vie privée?
Aimons bien l'ami Mercier.

XII. BUQUET (Cadet Rousselle)

André Buquet, docteur barbu (bis)
Est un praticien très cossu (bis)
Il ne va qu'en automobile
Vraiment il n'se fait pas trop d'bile.
Ah... (etc.)
Même il faillit l'autre matin (bis)
Ecraser son maître Martin (bis)
Qui pour s'mouvoir, n'a qu'ses godasses,
Pourvu qu'il est par la poisse.
Ah!... (etc)
L'aut' jour c'était pas rigolo (bis),
Buquet a dû prendr' le métro (bis):
Dame! quand on n'a plus d'pont arrière,
Avouez qu'y a pas aut'chose à faire.
Ah... (etc)



XIII. BÉNIT

(Cours sacré de Marie)

Champion de l'obstétrique,
Le collègue Bénit
Pour la chose publique
Est debout jour et nuit:
C'est lui qui met au monde
Le tout-Ménilmontant,
Qui plus tard d'un coup de sonde
Zigouill'ra les passants.

XIV. SERRAND

(Après la messe, un beau dimanche)

Après la messe tous les dimanches,
Serrand monte sur son canot,
Agitant ses ailes de planches
Alertement, il fend les eaux.

(Les Flots Bleus)

Dans ton canot, prend bien garde aux flots bleus,
Petit Serrand, car trop impétueux,
Le grand Morin pourrait peut-être un jour
Ensevelir ta barque et tes amours.

XV. PICHON

(Le Plaisir des Dieux)

Pour terminer, voici, tout plein de vie,
Le corps jaunâtre et maigre de Pichon,
Qui, au dessert, se lève sans qu'on l'en prie
Pour nous chanter quelque refrain cochon.
De ses échos emplissant toute la salle,
Il assourdit le malheureux Bonnard,
Dont par malheur l'âme trop musicale, (bis)
N'apprécie pas ce vulgaire chambard.

Enfans - Malades

Enfants Malades -

(Il était un p'tit homme)

Voyez ce petit homme
Un p'tit peu gringalet
Point ignorant en somme
C'est M'sieur Lereboullet
Voyez vous
Qui gagn' bien des sous
Qui pond bien des lignes
Et qui n'est pas indigne
De devenir
Avant d'mourir
Un pédiatre d'av'nir.



(Un jour en traversant...)

Ce maître a consacré 4 à 5 ans d'sa vie
A l'étud' très complète de la diphtérie,
Et vous allez entendre un p'tit morceau du cours
Que sur ce sujet neuf il recommence toujours.

(Un cochon d'veau)

Lorsque ce que l'on parle de diphtéri-e
Ce que l'on veut par ce mot désigner,
C'est simplement, mm., un' maladie,
Maladie qui me sert à enseigner

Y a un' form' bénigne
Et un' form' maligne
Pour humilier l'une
Je l'appell' commune,
Mais la seconde a plus de fauss'membranes,
On' connaît' reconnu' la luette les piliers,
Et, du fait d'la défaillance des organes,
Ce malad' meurt, mm., très volontiers.

(Le juif errant)

De Grèce, de Bohême,
D'Italie l'on accourt
Et d'Angleterre même
Ecouter Nobécourt,
Illustre professeur
D'Hutinel successeur.

Par ses travaux célèbres,
Il s'est su faire un nom
De l'Amazone à l'Ebre
Et sur les bords du Don,
Peut êt' un jour s'ra-t-il
Connu jusqu'à Paris

Sur 31 typhiques
C't'hiver examinés
Il y en a — c'est magnifique —
Qu' 20 qu'ont saigné du nez,
A quoi faut en joindr' deux
Pour qui c'était douteux

Mais 12 ~~rachitiques~~ rachitisses
D'ailleurs assez banals
Ont présenté 13 vic's
Cardiaqu's congénitals
Résultats confirmant
Les dires allemands.

(Toi qui connais)

J'ajoute rien que c' professeur auguste
Possède une grande et rare qualité,
Il fait vraiment tout ce qu'il peut pour êt' juste
Pour lui, justice veut dire égalité.

Enfants - Malades (suite) (2

(Biguette)

Que vous ~~fass~~ ayez beaucoup d'argent
Que vous aviez d'fameux sentiment,
Que vous soyez bon ou méchant,
Que vous soyez intelligent
Ou que vous soyez stupide
Pour vous il y'a pas
D'la même façon

(Le Fromage au Lait)

Aussi puis-j'blaguer ce pathos débonnaire
Quoi que je puiss'dire & quoi que je puiss'faire
Je reste malgré tout absolument certain
Qu'il m'puiss'ra juste autant que Paraf ou Martin.

—

(Et Dieu créa les animaux)

C'est moi qui suis la fine fleur
De la haute société juive,



On peut admirer la blondeur
De ma barb' & la fraîc' cascin.
De mes yeux
Mes yeux bleus
Mes yeux si étonnamment bleus — nnement bleus

Boîte à musique de Claude

(Lorsque tout est fini)

Après un examen — d'une seconde
J'suis en état d'diagnostiquer
Le problème le plus com — pliqué;
Aussitôt souriant — à la ronde
Dans une éloquence fleurie
J'enseign' la jeunesse ahurie

(Ménilmontant)

Ainsi, dit le beau Debré
Et c'est bien la vérité,
Au moins 6000 étudiants
Sont là qui l'écoutent béants

Lui caress' sa barbe blonde
En songeant à ses avis
Sa parol' subjugu' le monde
Ça lui fait plaisir (bis)
(Faire les pompons)
C'pendant, dans un coin, on peut s'imaginer là bas derrière
Cinq ou six jeun' fill's qui papot'nt comme dans un' volière,
Ell's s'exclam'nt en chœur :
„Il s'ra professeur (bis)
Le Debré de nos cœurs",
(Fromage ou lit)
Sur le but qu'il poursuit nous voilà renseignés :
C'st c'titi là qu'il attend pour ne plus enseigner.

(Les Pioupious d'Auvergne)
C'bel homme à gross's lèvr's
Copieus'ment barbu,
Est l'garçon l'plus mièvre
Qu'j'aie jamais connu.
Quand la pédiatrie



Donne ses congrès
C'st lui l'enfant terrible et le titi français.
Toutes les fois qu'y a un' boutade à ~~faire~~ dire
Il ne la rat' pas
C'sacré bon Dieu d'gars
Aussi est-il le seul qui sach' fair' rire
Les grands médecins
Venus de Lausanne ou d'Louvain.
(je t'ai rencontré).

C'st un homm' qui tout simplement
N'a jamais rien fait que pour s'amuser à plaisir,
Il se fout pourtant
D'un cœur très ardent
De tout ce qui n'est pas Arrequet sur terre!

Et si vous pouviez l'écouter ——
Quand sincèrement il se parle à lui-même
—— Vous l'entendriez
Tout bas répéter ——
C'est plus fort que moi, je m'aime !

—

(La bonne aventure)

Mais le vrai représentant
De notre art clinique,
Le maître le plus charmant
Le plus sympathique,
Qui, trop souvent silencieux
Au moins n'jett' pas d'poudre aux yeux
C'est M. Apert, ô gué,
De bonne figure



(En revenant de la Revue)

Quand on pass' sa vi-site avec lui,
A tout c'qu'on lui dit, il répond : Oui, oui.
Il y a des extern's qui en 6 mois
N'l'ont pas entendu dir' seul'ment un'fois
Un aut'mot qu'celui-là,
Oui, mais seul'ment, voilà,
Il sait nous dire sans flafla :
— Et quand il veut
Seul'ment parler un peu
Il vous instruit bien mieux
Qu'Debré n'suppo-o-ose
Il est si bon ——
Que dans une chanson
Acheter l'vieux Nourrisson —
Ça n'fait quelqu'chose.

(Ds les pads-traits)

Voilà suivant son grade
Chaque patron arrangé ;
Mais nous, chers camarades,
Faut pas nous rengorger.
Dans le fond de notre âme
Sommes nous vraiment meilleurs ?
Veillons bien sur la flamme
Chétive de nos coeurs.

(Cendrillon)

Veil est modeste & tranquille,
Le monde l'entend fort peu,
~~Mais~~ On n'peut [illegible] le traiter d'habile
Il ~~vaut~~ [illegible] pas l'écumé vieux ~~ou~~
Il ~~peut~~ Par son exemple bon ~~asst~~
Il ~~[illegible]~~ voudrait innocentes
D'un seul coup de tarau } (bis)
D'un ~~[illegible]~~ moins peu ~~innimités~~ }

(Les apôtres)

Le bon Veil pour ses gourmets
A d'ailleurs très 2 appuis solides
Le bon ______
A d'ailleurs très 2 ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ gourmets-nés.

(Cadet Rousselle)

Et d'abord, c'est Henri Duval (bis)
Qui mange bien et qui n'boit pas mal ;
~~Il est du pays du fromage~~,

(L'air du tralala)

Duval voulait aller à Nogent le Rotrou,
~~Mais a [illegible] pensé~~
Mais ~~[illegible]~~ le lendemain il a pensé qu'c'était trop
~~Il a décidé [illegible] à Boulogne~~
Boulogne le séduit ~~[illegible]~~ [illegible] convictions
~~Après quoi il s'assit~~
Le g^t, il s'assis que c'est bon ses profits
Voilà pourquoi ~~[illegible]~~ ces journa[illegible]
~~Installé~~ ~~De la~~ quartier s'installe près l'Opéra
~~Dans un quartier~~ ~~ou à Montmartre~~,
~~Dans un~~ ~~à Montparnasse~~ ~~[illegible] à Chaillot~~
Et l'air amiré du monsieur
Qui sait c'qu'il veut.

(Femme naïve)

~~Duval voulait s'installer à Boulogne~~
~~Voilà pour lui le petit agrément !~~

~~Coste a l'air souple & nerveux~~
~~D'un pauvre~~

~~Le gd Coste est souple & nerveux~~
~~Comme un faune~~

(Le gd héri)

~~Coste, souple & bien balancé,~~
~~D'un bras alerte fait lancer~~
~~Sur un formule~~
~~Le vin aride~~
~~De nos pieds redoutable le fier~~

~~Comme un faune~~
~~A d'ipse cours~~
~~Comme à [illegible]~~

7

Joannon
Coste
Duval
Pichon
Digonnet
Kerrorgant
Martin
Audet.

Bouilliers
Broca

(~~Digo~~ (M. A

Digonnet bas la sauce
(est une habitude du pays.
~~Divers~~, il ....

Un ~~apôtre~~

{ ~~Apôtre inquiétant à piéton tonnerre~~
{ ~~... des Cieux descend vers nous.~~

~~Il n'y a pas au monde~~
~~De regard plus ... trouble~~
~~Rien de plus inquiétant~~
~~Que l'astre profonde~~
~~Du regard~~
~~De Joann~~

~~Que la ... qui ...~~

Joannon (~~...~~) (Aspect d'un Bou...)

(bis) { Il n'y a rien ~~au monde~~ sur terre (bis)
De plus inquiétant ~~que la ... profonde~~ que l'air ~~...~~ ...
Des yeux déconcertants
De ce grand apôtre
~~Qui ...~~ ~~piéçant~~
~~De ce grand apôtre~~
Qui ~~...~~
~~Aux ...~~ ~~aux longs ... ...~~
~~De ce grand apôtre~~

À la ... ... a dit
De ce grand apôtre
~~...~~ ~~Qui~~ Piéçant de ... disant
~~...~~

(1er vers)
(Bill que nous avons ...)

Aux Enfants, y a plus j. h.
Joli sport ... j'ai ...
Interne ...
Joli sport ... j'aime tant.

~~Qu'il va~~ Pour aller voir sa maîtresse

Il enjambe ... autre ...
Joli ——— tant

Tout ... ~~...~~ les ... ...
Joli ———
Il demande ———
Joli ——— tant

Dites moi, jeunes fillettes — —
Joli ———
Puis, je ... ...
Joli ———

(Le Coq & la Bouteille)

Ça n'pouvait pas toujours durer,
D'un an la comme est bientôt faite;
Il va falloir nous séparer,
Moi, franchement, je le regrette;
On s'est heurté, brassé, lié;
Ç'a fait un passable mélange;
Maint'nant qu'il faut l'dissocier
~~Ça colle~~ ~~Nous autres~~ Ça nous peine & ça nous dérange

(Le Moine [illegible] cautif)

Breton ×, ton surplis
En moi n'doit p' périr
~~Ta face de curé,~~ ~~Ton~~
~~Ton petit nez~~ ×, ~~Ton r'gard un peu sournois~~
~~Le nasill'ment d'ta voix~~ ×
~~Ton r'gard un peu sournois~~,
~~Ta bouche pas d'curé~~
~~Ton r'gard mal dompté,~~
~~Ton~~
~~Et l'nasill'ment d'ta voix~~ ×

Ton visag' de curé
Ton pas très assuré,
Ton r'gard un peu sournois
Et l'nasill'ment ~~d'~~ d'ta voix

~~Ell~~ ~~([illegible])~~ (Ah! il a des bottes!)

~~Car depuis dix ans qu'j'suis de l'Internat,~~

Car depuis un an ~~que nous formons deux Enfants~~
Qu'nous vivons en commun
J't'ai considéré comme un
Type ~~[illegible]~~ d'être peu commun

~~Car~~ ———

~~Car depuis qu'j'ai quitté l'Économat~~

Mais aujourd'hui, depuis qu't'es déchu du pouvoir,

Mais aujourd'hui ——— voir

